

VOS LOISIRS

SAINT-ÉGRÈVE | Du 27 juin au 17 juillet Le cinéma italien à l'honneur

Pour la deuxième fois, La Vence Scène, à Saint-Égrève, met à l'honneur le cinéma italien. Du 27 juin au 17 juillet, les cinéphiles ou même les curieux pourront suivre le Panorama du cinéma italien.

Après une première "édition test" qui avait plutôt bien marché, l'équipe de la salle culturelle de Saint-Égrève, menée par Sophie Mazard, propose une nouvelle rétrospective. « On accélère un peu le rythme cette fois et on garde le même format : des films sortis cette année ou qui sortent en ce moment, en version originale sous-titrée », développe Rémi Barquet, médiateur culturel et chargé des relations avec le public.

Une séance par jour

Au programme cette année, des films qui ont reçu un écho très positif dernièrement, comme "Call Me By Your Name" ou encore "Ma fille". Un temps à ne pas manquer : "Nous nous sommes tant aimés !", chef-d'œuvre d'Ettore Scola, diffusé en version restaurée.



Le chef-d'œuvre de Ettore Scola en version restaurée
Le Panorama du cinéma italien met cette année à l'honneur "Nous nous sommes tant aimés !" d'Ettore Scola.

Le cinéma italien et La Vence Scène, c'est une histoire qui fonctionne. Depuis plusieurs années, l'équipement participe ainsi aux Rencontres du cinéma italien en novembre avec l'association "Dolce Cinema".

Pour ce Panorama, ce sont en tout six films qui seront proposés, à raison d'une séance par jour.

B.A.

Tarifs : plein 6,50 euros ; réduit 5,50 euros. Plus d'informations au 04 76 56 53 18.

CINÉMA EXPRESS

GRENOBLE

Une avant-première du film "Sauvage"

→ Léo, 22 ans, se vend dans la rue pour un peu d'argent. Les hommes défilent. Lui reste là, en quête d'amour. Il ignore de quoi demain sera fait... Voilà le pitch du film "Sauvage" Prix de la révélation à la Semaine de la critique à Cannes cette année et qui sortira en août. Si on vous en parle maintenant, c'est parce que le cinéma Le Club, à Grenoble, en partenariat avec "Vues d'en face", propose ce mardi, à 20 h 15, une avant-première en présence du réalisateur Camille Vidal-Naquet.

ÉCHIROLLES | Les personnels de l'hôpital Sud ont formé un chœur

Les Musiciens du Louvre en concert mercredi à Sud, avec des amateurs

La scène a de quoi surprendre : quatre musiciens et leurs instruments, une cheffe de chœur, une quinzaine de choristes... réunis dans le hall d'un hôpital ! C'est le spectacle proposé, à plusieurs reprises ces derniers jours, à Sud. Car ici, tous répètent pour le concert qu'ils donneront ce mercredi 27 juin, à 20 heures dans le hall Olympique de l'hôpital échirollois.

« Tout est parti de la venue, trois ans plus tôt, du Quatuor Debussy à l'hôpital. Ils ont animé des ateliers avec les patients, auxquels des employés ont pu participer. Cela nous a donné envie à nous, personnels, de continuer », résume Sylvie Bretagnon, responsable des affaires culturelles pour le CHU.

L'année suivante, c'est avec les Musiciens du Louvre que la collaboration a débuté, avec la création d'un chœur d'hospitaliers, qui a répété puis joué lors d'un concert final mémorable.

Dernière ligne droite

Bis repetita cette année : les quatre Musiciens du Louvre remettent ça et le chœur s'est reformé, même si certains membres sont partis et que des nouveaux sont arrivés. Tous répètent depuis début mai pour être à la hauteur. « Nous nous sommes vus environ dix fois », évalue Sylvie Bretagnon. « Les Musiciens du Louvre, eux, nous ont rejoints ces derniers jours. Certains viennent de loin exprès », salue la responsable.

Nadine Davin, Laurent Lagresle, Geneviève Staley-Bois et Aude Vanackère, les musiciens, ont donc rejoint les secrétaires, médecins, kinés-



Le chœur fait des vocalises... tandis que les musiciens patientent, le tout sous la direction de Léonore Thomassin, cheffe de chœur. Photos Le D.L.I.C.

thérapeutes, diététiciennes, animatrice... qui forment le chœur. « Il y a des débutants et d'autres plus confirmés, c'est varié. Nous avons lancé un appel depuis le début de l'année dans tout l'hôpital, pour ceux qui voudraient tenter l'aventure. » Leur objectif commun : finaliser le répertoire qu'ils offriront au public mercredi. Léonore Thomassin, cheffe de chœur, assure la cohésion d'un groupe qu'elle dirige en souriant, avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir.

Le résultat (un concert mêlant Mozart et la musique sud-américaine) est à découvrir après-demain soir, dans le hall de l'hôpital. C'est gratuit et ouvert à tous !

Isabelle CALENDRE

Concert "Petite musique d'été, quand les hospitaliers et les Musiciens du Louvre se rencontrent" ce mercredi 27 juin à 20 heures à l'hôpital Sud d'Échirolles. Gratuit.

FONTAINE | Marcus Gad, surnommé le "Bob Marley calédonien", sera samedi à la Fête du Travailleur alpin

« Le reggae permet de savoir d'où tu viens et où tu vas »

Certains le surnomment le "Bob Marley calédonien", un peu comme Tiken Jah Fakoly avait forgé le "reggae ivoirien". Depuis ses premiers EP en 2015 et plus encore avec l'album "Chanting", Marcus Gad distille un reggae méditatif et engagé, mettant en lumière la culture de la Nouvelle-Calédonie. Interview avant son passage le samedi 30 juin à Fontaine, à la Fête du Travailleur alpin.

→ Peu d'artistes de Nouvelle-Calédonie sont arrivés, comme vous, sur la scène internationale...

« Notre indépendance ne date que de 1988. Notre culture commune, capable de "fédérer" toutes les tribus calédoniennes, n'en est qu'à ses balbutiements. Beaucoup de jeunes ont du mal à quitter cette île, à trouver du travail ailleurs. Ce qui explique le peu de "promotions" d'artistes calédoniens sur la scène internationale. Même si le reggae n'est pas dans la culture de l'île, il circule sur toutes les radios. J'ai choisi cette musique pour parler de mon île. »

→ Vous faites le grand écart entre la scène européenne et la Nouvelle-Calédonie. Et les deux paraissent nourrir vos chansons...

« La Nouvelle-Calédonie et sa nature exubérante ont inspiré mes chansons, mais c'est en Europe que je les fais connaître. Peu avant de lancer mes premiers EP, j'ai voyagé cinq ans en Europe. Il ne

s'agissait pas d'une découverte musicale, mais d'un voyage spirituel où j'ai rencontré de nombreuses communautés altermondialistes. »

→ Justement, le titre "Purify" met en garde contre la nourriture des grands groupes industriels. L'altermondialisme est un autre combat, chez vous ?

« Dans cette chanson, je développe l'idée que l'alimentation est un premier stade de spiritualité. Nous devenons ce que nous mangeons. »

→ La chanson "Keep Cool" est un hommage à Marcus Garvey, précurseur du panafricanisme. Qu'évoque-t-il pour vous, 80 ans après sa mort ?

« Il a apporté quelques prophéties qui ont inspiré le reggae. L'avènement de l'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié est, pour de nombreux rasta-faris, la réalisation d'une de ces prophéties. Marcus Garvey prônait le retour des Africains sur le continent. Mais sa génération n'était pas prête à entendre ce message. »

→ Au-delà de la Jamaïque, de l'Afrique, de la Nouvelle-Calédonie... le reggae peut-il transmettre toutes les cultures, toutes les identités ?

« Je pense que oui. Le reggae permet de savoir d'où tu viens et où tu vas. »

Propos recueillis par Christophe CADET

Marcus Gad, samedi 30 juin à la Fête du Travailleur alpin à Fontaine.



« La Nouvelle-Calédonie et sa nature exubérante ont inspiré mes chansons. » Photo Talova Productions

« Je chante le respect des anciens, l'attachement à la terre... »

→ Quelle culture "kanak" chantez-vous ?

« J'essaie de créer une identité "commune" à toutes les tribus et communautés qui composent la Nouvelle-Calédonie. Je chante le respect des anciens, l'attachement à la terre, certains mythes fondateurs de

l'île comme sur la chanson "Kanaké". Lorsque j'avais installé le drapeau kanak sur scène, c'était pour symboliser un pays : le "Kanak", un peu comme le panafricanisme que prône Tiken Jah Fakoly. J'ai essayé des critiques, car les opinions restent encore di-

visées face à l'élaboration d'une culture commune. Comme le disait l'indépendantiste Jean-Marie Tjibaou : nous ne sommes pas nombreux, mais nous avons créé un style différent du reste de la planète. »

Recueilli par C.C.

PARTEZ EN VACANCES CET ÉTÉ AVEC LA HYUNDAI DE VOS RÊVES !

Hyundai KONA

À partir de

200 € /mois⁽¹⁾

LLD 49 mois, 40 000km
1er loyer majoré de 2 400€

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ



PLUS DE **100**
VÉHICULES HYUNDAI
PRÊT-À-PARTIR !*

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 40 000 km pour un Hyundai KONA 1.0 T-GDI 120 Edition #7 : 1er loyer majoré de 2 400 €, suivi de 48 loyers mensuels de 200 € (hors assurances et prestations facultatives). Offre réservée aux particuliers, valable du 01/04/2018 au 30/06/2019 chez tous les distributeurs Hyundai participants (voir conditions de l'offre chez votre distributeur). Dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve d'acceptation par Hyundai Finance, département de SEFA, SAS au capital de 10 000 000 € - 69, av. de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 481 411 542 RCS Lille Métropole. Modèle présenté : Hyundai KONA 1.0 T-GDI 120 Exécutive avec peinture métallisée et toit Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km - 1er loyer majoré de 2 400 €, suivi de 48 loyers mensuels de 253 € (hors assurances et prestations facultatives). Consommations mixtes de la gamme KONA (l/100 km) de 5,4 à 6,7. Émissions de CO₂ (en g/km) : 125 à 153. * Plus de 100 véhicules de la gamme Hyundai disponibles en stock, livrables en 10 jours après signature du bon de commande. Offre réservée aux particuliers et valable dans les centres Hyundai - Jean Lain Automobiles - Just Drive ! - Conduire, l'esprit libre !

Jean Lain
Just Drive !

WWW.JEANLAIN.COM

ECHIROLLES
43 Cours Jean Jaurès
04 201 01 201